LA FRANÇAISE
dit CE QUE VEULENT LES FRANÇAISES
TOUS LES SAMEDIS : 15 Fr.

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA :
DEMAIN : Beau temps, un peu nuageux. Vent d'est faible. Température maxima en faible baisse

2 Francs
3e Année - N° 427
Dimanche 31 Mars et Lundi 1er Avril 1946 LAETARE Saint-HUGUES

Dernière édition

La prochaine "Conférence des vivres" pourra-t-elle sauver l'Europe de la faim en créant une communauté mondiale ?

C'EST LA FAMINE au-dessous de 1.000 calories...

par Jean PUPIER

ENTRE le 3 et le 6 avril prochain se tiendra à Londres la « Conférence Internationale des Vivres », convoquée par le « Comité Economique de secours pour l'Europe ». A l'ordre du jour figurera, enfin appelée par son nom, la menace de la famine qui pèse aujourd'hui sur l'Europe et qui provoque des cris d'alarme chaque jour plus nombreux.

Sir Jack Drummond, conseiller scientifique auprès du ministre britannique du Ravitaillement, a déjà déclaré :

« La situation s'annonce comme très grave pour les quatre prochains mois en plusieurs régions d'Europe. Le problème de l'alimentation pour ces régions est maintenant une question de calories. Seuls d'importants arrivages de blé, de pommes de terre, de légumes leur permettront d'éviter la famine qui commence à mille calories, niveau au-dessous duquel la mort n'est qu'une question de temps... »

Aujourd'hui, on possède enfin les informations nécessaires pour préciser l'étendue de cette crise de l'approvisionnement de l'Europe, due à la fois à la baisse de la production mondiale et aux difficultés de transport.

Prenons le cas du blé, le plus important au demeurant. L'Europe produisait en année moyenne, avant la guerre, environ 40 *MILLIONS* de tonnes de blé. *Elle n'en a produit, en* 1945, *que* 23 *MILLIONS*. Cette même année, la récolte mondiale fut très bonne en Amérique du Nord, passable en Australie et en Afrique du Sud, mais nettement mauvaise en Amérique du Sud et aux Indes. Le résultat fut que les besoins de l'Europe ne purent être que partiellement couverts et que le déficit mondial en blé est aujourd'hui évalué à 11 millions de tonnes, c'est-à-dire plus du quart des besoins de l'Europe. Sans parler de l'Asie où la question du blé se conjugue avec celle du riz et où, sur le total de ces deux approvisionnements, le manque cette année dépassera probablement 40 p. 100.

Les pays bien alimentés vont-ils se priver pour nourrir les autres?

La carte de la famine

D'après un rapport du département de l'Agriculture des Etats-Unis, la production mondiale de denrées alimentaires est inférieure de 12 p. 100 à celle d'avant guerre. Pour l'Europe seule, ce déficit atteint 25 p. 100 !

Le nombre de calories dont disposent les consommateurs européens des villes — car partout le « nombre moyen », compte tenu des régions rurales, ne signifie pas grand-chose — est de 2.800 en Grande-Bretagne; 2.500 en Suède, au Danemark et en Suisse ; 2.200 en Belgique, Hollande, Norvège ; 1.900 en France. Il descend, pour certaines villes, à 1.700 en Allemagne et en Autriche, à 1.600 en Tchécoslovaquie et en Grèce, à 1.500 en Pologne et en Italie, à 1.200 en Yougoslavie (région montagneuse de Bosnie).

La carte agricole du monde n'est d'ailleurs pas modifiée seulement dans les pays où la guerre a déferlé.

Que faire ?

Depuis 1941, les grands pays producteurs ont considérablement réduit leurs surfaces cultivées en blé : de trois millions d'acres au Canada, de 10 millions aux Etats-Unis, de 3 millions et demi en Australie, de 7 millions en Argentine. Pourquoi ? Parce que les cultures de plantes industrielles, textiles et oléagineuses notamment, que, d'ailleurs, la guerre réclamait, s'avéraient d'un « rendement financier » beaucoup plus sûr et immédiat. Le résultat, c'est que les réserves de blé des quatre principaux pays exportateurs, qui se chiffraient encore à 42 millions de tonnes en 1943, ont fléchi à 26 millions en 1944 et à 11 millions au milieu de 1945.

Mais, dira-t-on, il eût fallu prévoir. Il n'était pas difficile d'imaginer que le monde, sortant de la tourmente, aurait grand besoin de blé et que la défaillance des grands pays producteurs serait alors critique. Bien sûr ! Mais le jeu d'une économie strictement capitaliste ne permet guère des prévisions de ce genre. Les intérêts privés ne peuvent prendre souci de savoir si le monde risque de mourir de faim : c'est là une considération sociale et sentimentale qui leur échappe. Ils vont au profit là où ils le trouvent. Tant pis si l'orientation qu'ils donnent ainsi à l'économie ne correspond pas aux intérêts collectifs de la société ou des nations.

Démissionner n'est pas résoudre

M. Lehmann, directeur général de l'U.N.R.R.A., a annoncé :

— A la fin du trimestre en cours, les quantités de vivres expédiées par l'U.N.R.R.A. ne permettront la couverture que de 53 % des besoins de l'Europe en céréales panifiables, 21 % des besoins en riz, 4 % des besoins en matières grasses. L'automne et l'hiver prochains s'annoncent comme plus critiques encore.

Puis après avoir prononcé ces bonnes paroles, M. Lehmann a démissionné. Ce n'est évidemment pas une solution...

Les pays bien alimentés vont-ils se priver pour sauver les autres ?

— Non, a dit M. Chester Davis, président du Comité contre la famine, institué par le président Truman. Non : car mettre en vigueur un rationnement dans les pays où il y a un ravitaillement normal ne servirait à rien : il faudrait quatre mois avant que le système des cartes puisse être correctement établi...

(Suite en page 2.)

C'est peut-être joli quand c'est bien dansé...

CETTE nuit, les « maîtres à danser » ont présenté à Paris la danse nouvelle,

le COULI-COURI

C'est une danse de salon en trois temps qu'un couple d'amateurs s'ingénie ici à apprendre sous l'œil d'experts.

Et voici le tapis bactéricide qui tue les microbes des trottoirs...

Le professeur Risler a découvert un revêtement caoutchouté qui aseptise le sol

par Raymond HENRY

RUE Scheffer, 42, des bâtiments clairs et modernes dans un jardin du vieux Passy : c'est là, à l'Institut français du caoutchouc, que j'ai rencontré le professeur Risler, dont les travaux, qu'une récente communication à l'académie des Sciences vient de mettre en lumière, ne tendent à rien de moins qu'à révolutionner l'hygiène.

— On a parlé, dis-je au savant, d'une découverte dont la valeur ne le céderait pas à celle des sulfamides ou de la pénicilline ?

Mais le professeur Risler est modeste.

— N'exagerons rien, fait-il. Plaçons-nous sur le terrain purement scientifique. La fabrication d'un caoutchouc antiseptique, anticryptogamique et insecticide fait partie d'un plan général de l'hygiène qui tend à rendre stériles les locaux d'habitation et certains objets mobiliers ou usuels.

» Savez-vous combien il y a de bactéries virulentes sur un centimètre carré de parquet ou de trottoir ? Entre 100 et 150 millions. Elles vivent quelques jours ou quelques mois, et certaines résistent à une température de plus de cent degrés pendant plusieurs heures. De la rue, nos innocentes chaussures apportent dans la maison toutes les bactéries qu'elles ont ramassées, en particulier le bacille de Koch. C'est ainsi que s'infecte bien souvent un enfant qui joue par terre ; et l'on se demande ensuite où il a pu contracter la tuberculose.

» Comment dès lors rendre autostérilisants les peintures, les parquets, les tables, le linge ? Le problème, pour le bois et certaines étoffes, a été résolu assez facilement par lui-même dès 1931 ; pour les peintures, la solution a été trouvée par le professeur Portier et M. Kling, ancien directeur du Laboratoire municipal, qui ont introduit des chlorophénols à l'intérieur des enduits.

Stérilisation

» Cependant, en raison de ses multiples applications, j'avais songé au caoutchouc. Mais les difficultés paraissaient insurmontables, étant donné qu'au moment de la cuisson et de la vulcanisation la température atteint plus de 130 degrés. Un jour, en cherchant, j'ai fini par trouver un paraisopropyl métacrésol qui, sous forme cristalline, est soluble dans la gomme au moment de la cuisson et de la vulcanisation, mais qui aussitôt que le caoutchouc se refroidit redevient solide et reprend sa forme cristalline très fine. A ce moment le caoutchouc, qui ne veut pas supporter la présence d'un corps étranger, le refoule à la surface sous forme d'une couche bactéricide épaisse d'un ou deux millimètres. De sorte qu'en moins de cinq minutes, toutes les bactéries qui entrent en contact avec cette couche, y compris le bacille de Koch, sont foudroyées.

— Mais cet effet est-il durable ?

— Ma foi, répond le professeur Risler, j'en suis au 212e jour d'observation sur le caoutchouc ainsi préparé et les bactéries sont toujours tuées en cinq minutes, comme à la première heure. Sur le bois, en revanche, j'ai des préparations qui datent de quatorze ans et je constate que l'action microbicide ne se fait plus qu'en deux heures au lieu de cinq minutes au début.

Le professeur Risler se refuse à entrer dans le détail des applications pratiques de sa méthode : il entend se cantonner dans le domaine scientifique. Mais il n'est pas douteux que ces applications ne doivent être considérables. L'Institut français du caoutchouc poursuit de son côté l'expérimentation et le contrôle du procédé.

LE DOSSIER de Bernard Fay et de ses acolytes dépasse 1 mètre d'épaisseur

Un énorme dossier de plus d'un mètre d'épaisseur, réuni par M. Zoussmann, juge d'instruction, a été communiqué pour règlement à M. Laurent, commissaire du gouvernement près la Cour de justice. Il concerne les dirigeants du service des sociétés secrètes, créé par Vichy au ministère de la Justice.

Ce service, pépinière de miliciens, non seulement éditait « les documents maçonniques » où étaient développés les thèmes de la propagande allemande, mais dénonçait, en plus des francs-maçons, tous les antipétainistes, gaullistes, juifs, communistes, socialistes.

Les principaux inculpés sont : Bernard Fay, qui était administrateur de la Bibliothèque nationale, le capitaine de frégate Robert Labat, Charles Boudet, Jean de Boistel et l'orientaliste Marquès-Rivière, auteur du film : « Les Forces Occultes ». Ce dernier est en fuite.

M. Jackson :

« Le procès de Nuremberg ne sera peut-être pas fini au milieu de l'été. »

Arrivé de Nuremberg par avion, à Orly, à 12 heures 55, M. Jackson, délégué américain au tribunal militaire international, a déclaré :

« Je ne peux vous affirmer que le verdict sera rendu avant le milieu de l'été. C'est au tribunal à décider et il n'y a que trois accusés qui aient, jusqu'à présent, présenté leur défense. Encore, celle de Ribbentrop n'est-elle pas tout à fait terminée. »

Oxford bat Cambridge

LONDRES, 30 mars. — Ce matin, a eu lieu la reprise de la course d'aviron traditionnelle opposant chaque année les équipes de Cambridge et d'Oxford et qui n'avait pas été disputée depuis six ans. Battant Cambridge de trois longueurs, en 19' 54", Oxford a ainsi remporté sa 43e victoire contre 48 à son rival.

M. GOUIN *fait le point au* Congrès socialiste

Dissipera-t-il le malaise politique qui a tendance à s'accroître?

M. FELIX GOUIN a, cet après-midi, la vedette au congrès socialiste où il doit prononcer un important discours qui dépassera, dit-on, le cadre des travaux du congrès.

Le Chef du Gouvernement exposera le bilan général de l'action gouvernementale dans tous les domaines.

Il traitera des problèmes économiques, financiers, sociaux et affirmera, de nouveau la position de la France sur le plan international.

Le discours de M. Gouin éclairera-t-il la situation politique qui a tendance à s'assombrir ?

On pouvait remarquer hier, à la sortie du Conseil des ministres, que nos honorables s'enfuirent précipitamment en cachant mal une mauvaise humeur évidente. C'est que les difficultés du tripartisme se renouvellent sans cesse, et même s'accroissent de jour en jour.

Le matin, le M.R.P. avait accepté un compromis relatif à l'élection du Président de la République par la seule Assemblée souveraine à la majorité des deux tiers en échange de concessions qui ne faisaient plus du Comité de l'Union Française une simple « assemblée croupion ».

Mais les communistes soulevaient une nouvelle difficulté à propos du contrôle de la constitutionnalité des lois qui avait cependant été admis à la commission par 24 voix contre 14. Et, aussitôt, le M.R.P. revenait sur son accord du matin.

Les premières nouvelles parvenues du congrès socialiste ne sont pas davantage favorables. Certes, il ne faut pas prendre au tragique, ni même au pied de la lettre, des discours essentiellement électoraux. Il n'en est pas moins vrai qu'il s'est dégagé de la première journée une impression très nette : le parti socialiste se retourne vers la classe ouvrière, au risque de perdre, sur sa droite, les nombreuses voix « bourgeoises » que lui avait valu l'habile tactique de ses chefs aux dernières élections où il était apparu comme le pivot de la majorité...

Et, surtout, s'est dessiné un mouvement d'hostilité très net vis-à-vis du M.R.P. Voilà qui ne sera pas pour faciliter la tâche des chefs, s'il faut, faute d'une majorité marxiste socialo-communiste suffisante, revenir à une formule tripartite après les élections !

Débat sur la Constitution

Conformément à la motion votée la veille, les militants socialistes ont examiné aujourd'hui les problèmes constitutionnels. Mais M. Bruguier voudrait que le Congrès se prononce tout d'abord sur la tactique électorale, « débat que l'on cherche peut-être à éluder ».

— Le Congrès s'amuse, s'écrie M. Daniel Mayer.

— Je crois plutôt qu'on amuse le Congrès, réplique le député du Gard. C'est à M. Guy Mollet, qui préside la commission de la Constitution, que l'on a confié le rôle de rapporteur.

M. Mollet défend l'œuvre de la commission que l'on a accusée « d'avoir bâti un monstre auquel sont accolées les épithètes les moins aimables ».

Quant aux sujets de litige existant entre les trois grands partis : mode d'élection du Président de la République, pouvoirs du Conseil de l'Union française, choix d'un organisme chargé de juger de la constitutionnalité des lois, M. Guy Mollet rappelle que des pourparlers sont en cours, afin d'éviter une nouvelle Constituante et une nouvelle période de sept mois d'instabilité politique.

— Dans ces pourparlers, dit-il, si nous avons été des intermédiaires, nous n'avons pas été des médiateurs. Nous nous efforcerons toujours de maintenir la position du parti.

La discussion s'ouvre.

Mis en cause par quelques orateurs, le groupe parlementaire est défendu par son président M. Depreux, qui déclare notamment :

— Dans nos négociations avec d'autres partis, nous n'avons jamais transigé avec les principes socialistes, avec la soi-disant liberté de l'enseignement, avec le principe de la Chambre souveraine. Nous avons conscience d'avoir tenu un langage socialiste. Nous avons tenu à mettre la constitution du côté de la révolution, n'ayant pas voulu consacrer la pérennité du régime capitaliste.

L'or volé par les nazis était poinçonné à des dates d'avant guerre

avant d'être envoyé en Suisse

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

LAUSANNE, 30 mars. — Au sujet des pourparlers actuels entre la Suisse et les Alliés, au sujet des biens allemands, on révèle aujourd'hui que la bonne foi helvétique a été surprise par les nazis.

La Banque nationale helvétique ne voulait accepter du Reich que des lingots d'or en possession de l'Allemagne avant la guerre. Or, des perquisitions à la « monnaie prussienne » auraient établi que les Allemands auraient fait fondre des lingots volés dans les pays occupés et les auraient poinçonnés à des dates variant de 1934 à 1939.

Ces faits seraient prouvés par des registres sur lesquels les lingots en question étaient portés sous deux rubriques : pays auxquels ils furent volés et fausses dates qui leur furent attribuées.

Ainsi s'expliqueraient les graves divergences de vues touchant l'évaluation des biens volés qui séparaient la Suisse des Alliés.

AU PROCÈS PETIOT

LES DIX DERNIERS TÉMOINS DÉPOSENT

(Compte rendu d'audience de MAITREPIERRE)

Les dix derniers témoins de l'accusation vont défrayer cette douzième audience.

Le premier qui vient à la barre est Mme Braunberger. Rappelons le coup de téléphone anonyme qui appela son mari pour une consultation lui donnant rendez-vous au métro de l'Etoile, à 12 heures.

— Il partit. Je ne l'ai jamais revu. J'ai reçu, peu après, un avis « de sa part » ; je devais préparer mes bagages et être prête à le rejoindre, mais je crus qu'il était tombé aux mains des Allemands. Puis, des lettres de lui : « Ne crains rien ; déchire mes lettres. »

Enfin, M. Vallée m'en apporta une : « Je suis chez un ami dans un petit hôtel proche de l'Etoile ».

Celle qui m'était adressée commençait par « Ma Chère amie », une formule qu'il n'avait jamais employée avec moi.

Un jour, un coup de téléphone, une voix inconnue : « J'ai passé votre mari ; il est en bonne voie sur l'Espagne et le Portugal ».

— Mais l'écriture de ces lettres ?

— Extrêmement tremblée de plus en plus. Et la signature : Dr Braunberger, ce qui était aussi étrange pour une lettre adressée à sa femme.

» Le docteur Braunberger avait vu son confrère Petiot une fois, treize ans auparavant. Ils avaient joué au bridge, et mon mari m'avait dit de lui : « C'est un génie ou un fou. »

» Mon mari ne voulait pas quitter Paris. A mon âge, disait-il, on ne me fera rien. Je ne bougerai pas de chez moi. »

La décision du docteur Braunberger, de faire porter son mobilier rue Le Sueur, parut à sa femme extravagante.

— Il était nerveux, comme tous sous la terreur de l'occupant racial, mais pas à ce point-là.

Pourquoi Mme Braunberger a-t-elle tardé à signaler la disparition de son mari ;

— Il n'avait pas le droit de sortir de chez lui ; je ne pouvais pas signaler cette infraction à la loi allemande.

L'épreuve des chemises

La partie civile ne manque pas de remarquer que toutes les lettres reçues de Mme Braunberger, tous les conseils, toutes les instructions lui ont été mystérieusement dictés ; toutes les victimes de Petiot ont reçu exactement les mêmes.

Mme Braunberger, on s'en souvient, reconnut à la police judiciaire la chemise de son mari — démarquée, d'ailleurs, des initiales du malheureux. Elle en a apportée à l'audience une toute pareille. On ouvre le scellé qui contient la première, tandis que le témoin défait le petit paquet qui renferme la deuxième. A l'une comme à l'autre, on ajuste les manchettes. L'identité ne fait pas le moindre doute. Le jury s'en assure scrupuleusement ; pauvre linge passant de main en main sur le comptoir de la justice...

— Son chapeau, de même, est bien reconnaissable, précise Mme Braunberger. On voit, sur le bord, la trace de ses quatre doigts ; il avait de l'eczéma aux doigts et les enduisait parfois de pommade.

Premier incident

Quant elle vit ces reliques, la malheureuse veuve n'eût plus de doutes et porta plainte contre Petiot.

— Naturellement, dit-elle, puisque j'avais été invitée à envoyer nos meubles chez lui.

Qu'est-ce que Petiot répondra au témoin ?

— Je répondrai quand...

Le président se fâche :

— Je vous invite à répondre !

— Merci de cette invitation : je réponds donc que je répondrai quand les autres témoins de cette affaire viendront à la barre : mettons dans une demi-heure !

— Cette réponse que vous hésitez à faire, s'écrie la partie civile, vous savez bien que c'est celle qui vous enverra à l'échafaud !

— Je vous remercie, maître, jette Petiot, l'œil noir et la voix grondante.

TÉHÉRAN-MOSCOU

Partie d'échecs de 98 heures

Arbitres :

LONDRES ET WASHINGTON

NEW-YORK, 30 mars.
(Par câble.)

TOUT était réglé d'avance. Tout s'est passé comme prévu : le Conseil de Sécurité des Nations Unies a fixé, hier, un délai de quatre jours pour que les gouvernements soviétique et iranien présentent une documentation complète sur l'état des négociations à Téhéran. Outre la nature exacte des conversations russo-iraniennes, le Conseil veut être pleinement renseigné sur la question de l'évacuation des troupes soviétiques stationnées en Iran.

Ainsi, le Conseil sauve la face.

Dès maintenant, il est permis de croire que le gouvernement iranien répondra de bonne grâce aux questions posées. En ce qui concerne l'U.R.S.S., il est douteux qu'elle modifie sa position qui consiste à attendre le 10 avril avant de donner des détails sur ses intentions véritables en Iran.

Que va-t-il donc se passer durant les 96 heures de sursis accordées par le Conseil ? Des indications assez précises nous donnent à penser qu'une lutte sans merci, dont les épisodes les plus importants se dérouleront à Téhéran va s'engager entre les Russes et les Iraniens.

Nous croyons savoir que M. Byrnes a fait ses propositions après avoir reçu des rapports détaillés du représentant de Washington en Iran. Celui-ci aurait répété que le temps presse. Un délai trop prolongé risque de compromettre entièrement la situation délicate du premier ministre Ghavam. Selon ces rapports ce dernier ferait l'objet d'une forte pression soviétique le poussant à signer l'accord touchant aux concessions de pétrole et à l'autonomie de la province d'Azerbaïdjan.

On se demande à Washington et dans les milieux diplomatiques de New-York combien de temps Ghavam pourra résister aux demandes pressantes formulées par Moscou. Déjà certains milieux de l'entourage des délégations du Conseil laissent entendre que le premier ministre iranien est plus ou moins gagné à la cause soviétique.

D'autre part, on suggère ici que le représentant iranien à New-York, Hussein Ala, cherche à accélérer le règlement de la question iranienne avant qu'il ne soit trop tard, c'est-à-dire avant qu'il ne soit lui-même rappelé par Téhéran.

Nous sommes donc en présence d'une véritable partie d'échecs diplomatique dont les protagonistes sont à Moscou, à Téhéran et à New-York.

Espoir d'entente

Washington et Londres observent, prêts à intervenir à la moindre faute.

Cependant tout espoir n'est pas perdu de voir un règlement, au sein du Conseil de Sécurité, du conflit soviéto-iranien. Une indication précieuse à cet égard est fournie par l'attitude du représentant polonais, le docteur Ascar Lange, qui appuyait constamment la position soviétique et qui hier fit volte-face et félicita chaleureusement M. Byrnes pour les propositions américaines.

(Suite en page 2.)

L'AFFAIRE DES ESPIONS AU CANADA

CINQ NOUVELLES ARRESTATIONS

M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, a communiqué hier aux Communes le troisième rapport de la commission d'enquête sur l'affaire d'espionnage.

Ce rapport révèle les noms de cinq nouveaux accusés : Eric Adams, ex-fonctionnaire de la Commission de réquisition : Israel Halperin, professeur de mathématiques à l'Université de Kingston ; Durnford Smith, spécialiste de la radiophonie sur ondes courtes au Conseil national des recherches; J. S. Bennin, fonctionnaire au ministère des Munitions, et F. W. Poland, chef d'escadrille attaché au ministère de l'Information. Ces cinq accusés ont été immédiatement arrêtés.

Eric Adams, qui a occupé divers postes dans l'administration de guerre, est accusé d'avoir fourni de nombreux renseignements à l'U.R.S.S., notamment plusieurs rapports sur les envois de munitions en Grande-Bretagne, des détails sur une invention, des notes sur la conférence de Québec en 1944, enfin des copies de rapports officiels sur le déchargement du matériel militaire. La liste des renseignements fournis par Adams comprend 263 pages.

D'autre part, le professeur Halperin, officier d'artillerie, est accusé d'avoir fourni « des formules et des échantillons d'explosifs », ainsi que des renseignements sur la fusée à « électro-projecteur ».

Durnford Smith est accusé de communication de vingt-cinq documents secrets du Conseil national des recherches qui auraient été photographiés et transmis à des agents soviétiques.

Quant à J. S. Bennin, qui occupa deux postes d'agent secret, il aurait fourni divers documents dont plusieurs appartenant à la commission de coordination de la défense de l'Amérique du Nord.

D'autre part, le rapport de M. Mackenzie accuse M. Vitali C. Pavlov, deuxième secrétaire à l'ambassade soviétique d'Ottawa, d'être un agent du N.K.V.D. et peut-être le principal de l'ambassade.

A PARTIR DE LUNDI dans Paris-presse
MOSCOU
...cette inconnue
Un grand reportage de Gustave MEQUET

LA FETE FORAINE 1, PLACE PIGALLE de 22 h. 45 à l'aube
SON NOUVEAU PROGRAMME
JACQUELINE FRANÇOIS | GEORGES-ANDRE MARTIN
ROGER GOZE - LES CANDY SISTERS - MARI - CRUZ

CABARET LA MICHODIÈRE
4, r. de la Michodière. RIC. 98-88
DINERS - SPECTACLE avec
ANDREX

LE TAHITI
Le Dancing gai de Montmartre
Place Clichy (1, av. de Clichy)
Le Meilleur Orchestre de Paris
Sébastien SOLARI
MATINEE SOIREE

Chez BOUSCA
15, rue de Lappe ROQ. 64-68
CE SOIR 30 MARS
GRAND BAL DE NUIT
avec l'Orchestre FERNANDO

LE CLUB
68, rue Pierre-Charron. ELY. 65-18
BOURVIL

LE CLUB DES CINQ
13, FAUBOURG MONTMARTRE PRO. 69-85
DINERS - SPECTACLE - CABARET avec
EDITH PIAF
et l'Orchestre MICHEL EMER

DEUX BANDES DE JEUNES GANGSTERS ARRETEES A PARIS

La criminalité infantile marque, depuis quelques jours, une certaine recrudescence. Coup sur coup la police judiciaire a arrêté deux équipes de jeunes dévoyés.

La première de ces bandes, composée de jeunes vauriens de 16 ans.

De son côté, la brigade volante a arrêté une autre équipe de jeunes voleurs, dont le chef était un étudiant de 17 ans, Michel P...

L'Europe est affamée

Comment la nourrir ?

(Suite de la première page)

Et le comité s'est opposé aux rationnements des pays pourvus.

M. Chester Davis va-t-il, lui aussi, démissionner ?

Tous les organismes qui sont chargés de l'auscultation permanente du monde anémié vont-ils unanimement formuler des diagnostics sans espoir ?

Les récoltes de 1946, pour autant qu'on puisse aujourd'hui en juger, s'annoncent meilleures que les précédentes. Il s'agit donc de gagner six mois, un an peut-être. Le « Conférence internationale des vivres » en indiquera-t-elle les moyens ?

La vérité c'est qu'en cette matière, comme en politique pure, le monde marche encore au gré d'intérêts divergents, qu'une « communauté » mondiale efficace n'est nullement, jusqu'à présent, sortie de la guerre. Constituer cette communauté, c'est le nœud du problème. Et si nous en sommes incapables, ce n'est pas seulement la famine qui nous menacera.

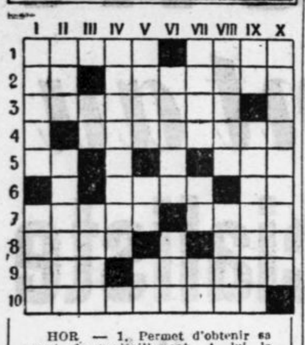
J. P.

Les exigences de l'actualité nous obligent à suspendre pour aujourd'hui la publication de notre feuilleton :

" L'Aventure vient de la mer ! "

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER



HOR. — 1. Permet d'obtenir sa part de ravitaillement. A lui la grosse part. — 2. Connue de la plupart des édipes. Un empereur y eut sa part d'humiliation. — 3. Ne prennent que leur part. — 4. Elles prennent goulûment leur part de sang. — 5. Contribue, pour sa part, à grossir la rivière. En en abandonnant sa part, Jacob fit une bonne affaire. — 6. Il y en a une part dans toute entreprise. Divinité. — 7. Un demi en constitue communément une part. La part du retardataire. — 8. Coule quelque part en Bretagne. Il part en chasse, la nuit. — 9. Il prélève volontiers sa part sur le troupeau. Ile portugaise. — 10. Parties.

VERT. — I. Prendre sa part du travail d'autrui. Elle part du foie. — II. Ainsi se tient celui que sa part satisfait. Qui rendent service. — III. Ne figurent pas sur le faire-part de naissance d'un pape. Ils ont obtenu leur part de suffrages. — IV. Prend plus que sa part. — V. Département. Devant part..., quant à part est nouveau-né. A moitié. — VI. Il faut plus que sa part de travail. Causé à qui ne reçoit pas sa part. — VII. Parts. En partage. Particule. — VIII. Par où l'on part. Point de départ de l'œuvre. — IX. Dans notre part de viande. Elles ont leur part dans tout ensemble. — X. On en fait part à ses amis.

Solution du problème n° 325

HOR. — 1. Souricière. — 2. Annuel. Nu. — 3. C. C. (Charles Czerny). Enervée. — 4. Replis. Ils. — 5. Ils. Orie. — 6. Mères. Noé. — 7. Evasé. An. — 8. Net. Gnou. — 9. Tien. Arête. — 10. L. S. E. D. (Elle est cédée). Eres.

VER. — I. Sacrement. — II. Once. Eveil. — III. Un. Pirates. — IV. Ruelles Ne. — V. Iéniséi. — VI. Clés. — VII. Onagre. — VIII. Environner. — IX. Ruelle. Oté. — X. ESE. Bues.

RAVITAILLEMENT

Vos rations

Vin : Deux litres pour la 1re catégorie T.F. : quatre litres à la 2e catégorie T.F. avec I et II.

Conserves de légumes : Une boîte de 1 kg aux consommateurs inscrits en janvier

Sachez que...

● Les grossistes qui recevront de la morue salée doivent la tenir bloquée jusqu'à nouvel ordre.

● Le congrès des producteurs laitiers du Rhône a demandé que le prix du lait soit porté immédiatement à 8 et 10 francs.

CHATEL-GUYON
CARLTON HOTEL
CONTINENTAL
1er Ordre
OUVERTURE : 1er JUIN

OFFICIERS MINISTERIELS
ADMINISTRATION DES DOMAINES
SERVICE CENTRAL DES VENTES DU MOBILIER DE L'ETAT (S. C. V. M.)

VENTE aux enchères publiques au DEPOT du MOBILIER de l'ETAT, 3, rue Berbier-du-Metz, à PARIS (13e), le 5 avril 1946, à 14 heures :

INSTALLATION COMPLÈTE
de
CENTRALE ÉLECTRIQUE
fonctionnant au bois,
Presse hydraulique
d'une puissance de 200 tonnes

TRES IMPORTANT LOT DE MATERIEL ou de PIECES DE MATERIEL TELEPHONIQUE. Consulter les affiches où à la DIRECTION du S.C.V.M., 8 bis, rue de Lisbonne, les notices indiquant la composition des lots qui seront visibles dans leurs divers emplacements les 2, 3 et 4 avril, de 14 à 17 heures.

Et. Me MALLET, Not. au Kremlin-Bicêtre
PAVILLON, VILLEJUIF, 53,r.Moulin de Saquet, gar., jard., adj. 25 avril, 15 h. M. à P. : 100.000 fr. S'ad. Me Mallet.

Et. Me CHASSAGNE, not., Neuilly-s.-Marne (S.-O.). Adj. LUNDI 13 MAI. Pav. 8 p., meul. Tt conf. Jard. 600 m., à GAGNY (S.-O.), av. George-VI. Libre. Mise à prix : 250.000 francs.

ROUYER COGNAC
Etablie en 1801
ROUYER. GUILLET & Cie

FARINE DE SOYA ICI
Ce Signe
est apposé sur les magasins distributeurs de Farine de Soya
RÉSERVÉE aux porteurs de cartes de suralimentation de la Seine, S.-et-O., S.-et-M. et Gironde.
FABRICANTS : SOCIÉTÉ SOYA
Sté Française des PRODUITS DU SOJA

HARRIS, détective
34, rue Saint-Marc. Tél. Ric. 38 90
Enquêtes, Filatures, Recherches partout

Meubles à crédit je le rappelle..
94, rue de la Chapelle
GRAND CHOIX DE MOBILIERS TOUS STYLES
CHAMBRES A COUCHER depuis 13900
METRO : TORCY
SE RECOMMANDER DE CE JOURNAL
AUX ENFANTS DE LA CHAPELLE

courses

Résultats de St-Cloud

PRIX DE CHATEAUFORT

1. Epi d'Or V (M. Giovanelli) (102) G. 67 à M. A. Mourrut ..... P. 22
2. As d'Atout (H. Signoret) (103) P. 18
3. Bambocheur (A. Dixon) (106) ..P. 102

1 l. 1/2, 1 l. 1/2. — 15 partants. N. pl. : 101, 104, 105, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115.

PRIX SAUGE POURPREE

1. Snowless (G. Lequeux) (202) ..G. 66 à M. R. Moreul ..... P. 24
2. Giboulée (G. Bridgland) (204) ..P. 26

1 l., 1/2 l. — 5 part. — Jumelé : 134. N. pl. : 201, 205, 206.

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

FOIRE DE DOURDAN

Aujourd'hui samedi, demain et après-demain à Dourdan, la 80e Foire de Ventôse, qui sera cette année la Foire Germinal. Elle a pour but de procurer aux cultivateurs de la contrée l'occasion de retrouver à Dourdan leurs fournisseurs de matériel agricole qui seront là pour leur présenter les nouvelles fabrications.

Contre
LES ÉTATS FÉBRILES
FIÈVRE
RHUME GRIPPE
RHUME DES FOINS
MAUX DE GORGE
'ASPRO'
BIEN TOLÉRÉ PAR LE CŒUR & LES REINS
15 P 13552

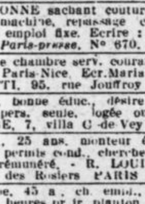
RECHERCHONS A DIFFUSER EN FRANCE-EUROPE, en exclusivité, appareil U.S.A., brevet français n° 856.199. Importante amélioration des combustibles hydrocarbures. ECONOMIE ESSENCE GARANTIE 30 %. Appareil pouvant être fabriqué en France et s'adaptant en 30 minutes sur tous moteurs. Essais officiels disposition. Il faut disposer de 5 millions minimum. Ecrire : Boehly, 35, rue Crozatier, Paris (12e), qui transmettra.

MADAME, VOS LEVRES EXIGENT
LE ROUGE SOURIRE
ADHERENT ET GRAS

ROUFF, Détective
Enquêtes, Surveillances, Recherches
31, rue Le Peletier. Paris-9e. PRO 25-75

ÊTES-VOUS SÛR DE BIEN VOIR ?
FAITES DONC EXAMINER VOS YEUX
Ne dites pas : *" J'ai de bons yeux. Pas besoin de lunettes ! "*
Qu'en savez-vous ? A tout âge et surtout si vous frisez la quarantaine, un examen de vos yeux s'impose.
Beaucoup de gens croient bien voir et risquent par négligence une fatigue qu'ils peuvent éviter. Soyez raisonnable, faites vérifier votre vue.
Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste examinera vos yeux gratuitement.
Allez-y aujourd'hui-même.
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
12 SUCCURSALES
147, Rue de Rennes

Quartier des BATIGNOLLES maison de rapport 4 étag. Petit appartement libre. Vente CREDIT Rev. : 32.000. Px : 800 000 IMMOBILIER FRANÇAIS 14, rue de Rome, Paris. EUR. 47-57


Ets **STERALAM**
82, bd Barbès, 18e
153, r. Legendre, 17e
LITS ET VOITURES D'ENFANTS
Maison de confiance
« Dans une voiture ou un lit « STERALAM », Bébé sourira

VOTRE ARGENT PEUT RAPPORTER 120/0 l'an (participation - intérêt) payable par trim. Garanties Forestier, 44, Av. Marceau, PARIS (8e)

GRAND CHOIX D'ARMOIRES NORMANDES
MEUBLES RUSTIQUES
AU MONT St MICHEL
104, RUE DE RENNES - 13, RUE D'ASSAS - PARIS VIe Métro SÈVRES

Mme Jeanne Doysié expose à la Galerie de l'ART LIBRE, 9, r. Clauzel, dans le Groupe Plénitude, du 1er au 15 avril.

Partie d'échecs pour le proche-Orient

(Suite de la première page)

L'unanimité complète accueillit les déclarations du secrétaire d'Etat américain lorsqu'il fit part officiellement du plan qu'il avait soumis à ses collègues du Conseil, hier, au cours de la réunion à huis clos.

Une légère divergence de vues se manifesta sur la question du délai à fixer, ce qui donna lieu à des remarques pittoresques sur les conditions atmosphériques et les difficultés des communications internationales. C'est ainsi que les taches solaires sont devenues un facteur important dans la situation diplomatique.

Mercredi matin, le Conseil se réunira de nouveau pour connaître les résultats de sa démarche officielle auprès des gouvernements de Moscou et de Téhéran. Une course folle va s'engager entre les deux parties du conflit qui ont trouvé dans les propositions américaines une occasion unique de rallier ou de s'aliener l'opinion publique mondiale.

L. D.

« *Les déclarations de Hussein Ala sont exagérées* », *déclare le prince Firouz*

TEHERAN, 30 mars. — Le prince Firouz, porte-parole du gouvernement iranien, a officiellement critiqué les déclarations faites par M. Hussein Ala, ambassadeur de l'Iran à Washington, devant le Conseil de Sécurité.

— M. Ala est un excellent patriote, a-t-il déclaré, mais il se laisse souvent entraîner par ses bons sentiments. Aussi certaines de ses déclarations sont-elles souvent exagérées. (*U.P.*)

● **Trois gangsters armés et masqués ont également attaqué, chez lui, M. Charles Trande, brocanteur, et lui ont dérobé une somme de 35.000 francs, ainsi que des objets divers.**

● **L'inspecteur Clausse, du commissariat de Boulogne, regagnant son domicile dans cette localité, a surpris deux cambrioleurs en flagrant délit. Les malfaiteurs se sont enfuis. L'un d'eux, François Roselli, d'origine espagnole, marchand de café, demeurant 8, boulevard Kellermann, a été blessé d'un coup de revolver par le policier.**

Quantité limitée

N° 132 Montre de poche 416 fr.
N° 136 Montre bracelet homme ou dame calibre à rubis sur cuir ou métal ..... 1.125 fr.
N° 138 Modèle grande luxe verre incassable bracelet métal de sûreté ou cuir véritable pour homme ou dame ..... 1.872 fr.
Chaque montre est livrée avec un bulletin de GARANTIE
Envoi contre-remboursement
ALTA 120, Rue de Rivoli Métro CHATELET PARIS

Un drame de la jalousie

Une jeune femme s'est trouvée mal ce matin, devant l'Opéra, en voyant son fiancé au bras d'une rivale...

Oui, mais celle-ci portait les Chaussures d'Art LEPICART, créées et fabriquées à Paris, 21, rue Olivier-Métra. Tous les magasins de luxe vendent les Chaussures d'Art Lepicart.

PLUS DE CHAUVES
Venir ou écr. : Institut CAPILLOGENE PARIS, 53, boulevard Haussmann
Monte-Carlo, av. de la Scala - Brochure 6 Fr.

DUBLY 0+ 23e ANNÉE DÉTECTIVE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121 RUE St LAZARE. EUR. 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE

BOIS GAZO HAUTE QUALITÉ
Prix franco au départ EURE
sur demande à Sté ACTIVIT
Sce. D B VERNON (Eure)

BENOIT, 22, rue d'Armaille - ETO. 39-60 achète maximum TAPIS ORIENT et autres
POSTES PICK-UPS CROSLEY 52, r. Boëtie BAL : 12 06
Specialiste Dépannage Américain

SPECTACLES

VENEZ APPLAUDIR
JEAN BRUNO
chaque soir
"AUX TAMBOURINS"
Orchestre Paul GRAMONT
ODEON 22-34 6, rue du Maine MONTPARNASSE

LE PETIT RANCHO
CABARET - DANCING
RAYMOND MAGNIER
le sympathique fantaisiste
et un nouveau programme gai
T. l. s. à 22 h. - Thé dans. dim. à 17 h.
5, rue de Metz PRO. 46-32

LE CABARET DE DIX-HEURES
167, rue Montmartre CEN. 57-50
LA REVUE
"AVEC UN SOURIRE"
et SAINT-GRANIER
SPECTACLE - DANCING

Venez DANSER chez TONY MURENA
à son dancing
LE MIRLITON
92, Boulevard des Batignolles. Mo Villiers
WAG. 47-57

Sport partout...

A AYR, AU CROSS DES " 6 NATIONS "

Pujazon démonstrateur... et Holden orateur

AYR (par téléph.). — Le Cross des Six Nations se dispute devant une assistance restreinte. L'événement, en effet, passionne bien moins les habitants de Ayr que le match de Coupe de football de deuxième division qui a lieu à 400 mètres de l'hippodrome. Il est vrai que le club local est très bien placé en Coupe. N'empêche, pour un tel événement sportif international, on eût aimé, dans le cadre de cet immense hippodrome, où les hommes disparaissent pour ne revenir qu'en abordant une interminable ligne droite de douze cents mètres, une autre affluence. Pourquoi n'est-on pas allé à Glasgow ?

J'ai posé la question à M. Anderson, président de la Fédération écossaise, au cours du dîner qui fut offert à l'hôtel de ville de la grande cité industrielle.

— Nous n'avons aucun terrain convenable pour une telle course !

Quant à Edimbourg, cité du rugby comme Glasgow est la citadelle du football, personne ne paraît y avoir songé.

Qu'importe, les fédérations écossaises sont riches et le Cross des Six Nations constitue un sport que l'on peut pratiquer n'importe où. L'essentiel, c'est que les engageants se sont réunis ce matin, au conseil de l'International Board, qui a pris plusieurs décisions concernant les Six Nations, qui seront courus, en 1947, à Paris, et probablement à l'hippodrome d'Auteuil. Et il ne manquait personne parmi les dirigeants.

PUJAZON, BOUTE-EN-TRAIN

Jamais je n'ai vu Pujazon aussi alerte qu'hier, aussi confiant, disons le mot, aussi boute-en-train. Comme l'athlète d'Alès a évolué depuis un an ! Ce fut lui qui, hier, passa le mieux et le plus intelligemment, pourrais-je dire, les obstacles du parcours, dans un style à la fois étudié et très économique, sans effort apparent. Ce fut lui qui donna la leçon à tous ses camarades.

Le prochain cross des «Six Nations» aura lieu à Paris le 30 mars 1947

AYR. — A la suite de la réunion de l'International Board, tenue ce matin à Ayr, au cours de laquelle l'Anglais Richardson a été nommé secrétaire général, il a été décidé que le prochain cross des « Six Nations » se disputera à Paris le 30 mars 1947.

Il est probable qu'en 1948 ce sera l'Angleterre qui sera chargée de l'organisation.

— Ce parcours n'est pas si dur que cela ; même dans les deux suppléments en descente et en labours ; ces dernières boucles, ne

De notre envoyé spécial
Gaston BENAC

disait-il à la fin de l'inspection du terrain, cela change et c'est amusant d'aller sauter ces deux fossés et de faire du vrai cross.

HOLDEN, ORATEUR

Holden, petit bonhomme aux tempes grisonnantes, sans aucune apparence athlétique n'a fait, sur le parcours, qu'une petite visite de politesse. Comme les Ecossais, Reid sautait et trouvait encore le tracé trop facile.

J'ai découvert, hier soir, au banquet de l'hôtel de ville de Glasgow, un Holden nouveau, un Holden orateur qui, fort spirituellement, prit la parole comme représentant de l'équipe d'Angleterre, alors que les équipiers du Continent, belges et français, étaient restés sagement à Ayr.

— Pourvu que Reid et Pujazon ne m'oublient pas, disait-il en riant.

Quant à Pouzieux, sentant peut-être qu'il allait être laissé dans les tribunes, il oublia de suivre ses camarades qui allaient visiter le parcours et en profita pour se reposer.

A cet acte d'indiscipline, sévèrement jugé, les responsables de l'équipe de France répondirent en délégnant M. Maigrot pour amener Pouzieux sur le tracé, à 6 heures du soir.

Indirectement donc, M. Maigrot fut puni pour une faute commise par un coureur du Métro.

LA COURSE

AYR. — Le départ des Six Nations vient d'être donné par un temps splendide. Les Français sont en maillots bleus et partent à la corde. Pujazon porte le numéro 33. Gallois et Belges sont en rouge, les Anglais en blanc, les Ecossais en bleu foncé, les Irlandais en vert.

Holden porte le numéro 13. Est-ce un présage ? Mais, dans quel sens ? L'Irlandais Cooke, un grand diable de campagnard des environs de Belfast, prend la foulée de Pujazon qui a démarré sec, suivant son habitude.

Au départ, les Français partent favoris par équipe. Que restera-t-il de ces espérances dans quelques minutes ?

VIGNES oblige Ray FAMECHON à boxer en champion

Plus on le voit, plus on est convaincu qu'en Raymond Famechon nous possédons un grand champion. Cependant, il a besoin de se fignoler, car s'il progresse en ce qui concerne l'exécution de ses attaques à distance, il est encore déficient dans le combat de près et sa défense laisse à désirer.

Devant Georges Vignes, hier au Cirque d'Hiver, il fut souvent étourdissant de brio, mais les vives réactions de Vignes, lequel procéda par séries, le gênèrent plus que nous ne l'escomptions. Il est vrai que celui-ci avait un avantage de près de trois kilos et a fait le plus beau combat que nous lui ayons jamais vu faire.

De la belle boxe, surtout de la part de Jean Mougin, et de rudes échanges au cours de l'âpre empoignade qui mit celui-ci aux prises avec Paul Renucci, Mougin alla trois fois à terre avant que la serviette fût jetée dans le ring au sixième round.

C.-W. HERRING.

Marseille doit battre le Stade Français

Désormais, certains d'accéder, la saison prochaine, à la division nationale, les footballeurs du Stade Français feront l'impossible pour continuer leur chemin dans la Coupe de France.

Pour ce fait, ils essaieront de battre l'équipe de l'Olympique de Marseille, demain, à 15 h., au Parc des Princes.

C'est sur leur vedette Ben Barek que reposeront tous les espoirs des Stadistes. La « perle noire » veut se surpasser contre ses anciens coéquipiers et réaliser un joli match est son ardent désir.

Le Stade espère donc que Ben Barek réalisera un exploit capable de lui assurer la victoire.

Malgré ses velléités et le fait que Marseille ne s'est guère montré brillant contre Sète, dimanche, en Championnat, le Stade Français pourrait être éliminé de la Coupe demain soir. Pourquoi ?

Parce que, premièrement, les Phocéens ont une équipe nettement plus homogène que celle du Stade, une équipe qui accuse moins de faiblesses et, deuxièmement, parce que l'attaque des Marseillais, bien conduite par un Zatelli en grande condition, est plus efficace que le quintette offensif des « bleu et rouge ».

L'OM est un fervent de la Coupe, dont il aime le climat. Logiquement, Marseille devrait être encore dans la course demain soir. Mais il ne faut jurer de rien...

STADE FRANÇAIS
(bleu et rouge)

DOMINGO
CORNET GRILLON
HURAUT EMMANUELLI GREGOIRE
LUCIANO BEN BAREK
BRAJON MANDALUNIZ BERBETTE
Coup d'envoi : 15 h.

MAREVILLE ZATELLI DARD
ROBIN SIERRA
PIRONTI BASTIEN SCOTTI
DAHAN HADIDGI
PARDIGON
MARSEILLE
Arbitre : M. MERCX. (blanc)

A PARIS : A LA MI-TEMPS : ANCIENS DU NORD, 2 ; ANCIENS DE PARIS, 0.

Bruce Woodcock

LONDRES. — Hier soir, à Hull, Bruce Woodcock, champion d'Angleterre des poids lourds, a battu le Gallois George James, récent vainqueur de José Ricol, par k. o. par arrêt de l'arbitre au 3e round.

Poids lourds au Central

Deux poids lourds tiennent la tête d'affiche au Central, ce soir : Gromada et Prévost, mais une part de l'intérêt de la réunion sera concentré sur Ray Remet, lequel rencontre Provy, également en dix rounds.

Demain, en matinée, quarts de finale du Critérium des Aiglons.

Nos envoyés spéciaux

A AYR
Gaston BENAC et G. de FERRIER pour le Cross des Six Nations.

A BORDEAUX
Lucien GAMBLIN pour le match Lille-Racing, de Coupe de France.

A MARSEILLE
Emmanuel GAMBARDELLA, pour le match Red Star-Lyon.

Villemain cette fois...

Pour son premier combat comme vedette, Robert Villemain avait obtenu, sur Gus Degouve, en octobre dernier, une décision que beaucoup considèrent heureuse. Depuis, le poulain de Bretonnel a affirmé ses qualités en battant Kid Marcel, alors que Degouve a dû s'incliner devant l'Oranais. Mais, dans les deux cas les décisions furent obtenues d'extrême justesse, si bien que la question de suprématie entre Villemain et Degouve reste entière. Sera-t-elle tranchée demain en faveur de Villemain dans le ring du Palais de Glace ?

Deux autres combats en six rounds sont au programme : Marius Bricout et Georges Jais d'une part, et R. Flamant et A. Marcq de l'autre. — *C.-W. H.*

Avec les pompiers...

Demain, à Saint-Ouen, à 15 h., deux sélections des sapeurs-pompiers, celles de Londres et de Paris, se rencontreront.

Ircon, Gardin, Engressat, Leloup, Malinghausen, Bonnard, Lecorre et Baudelaire sont à la base du « onze » parisien.

A Londres, le goal Roxborough est réputé comme le meilleur joueur.

Le quinze d'Ile-de-France va subir l'assaut des Kiwis

DEMAIN AU STADE DE COLOMBES

Les Kiwis jouent demain pour la seconde fois à Colombes. Leur nouvel adversaire, le quinze de l'Ile-de-France, ne sera certes pas aussi complet que l'équipe nationale qu'ils rencontrèrent le 10 mars dernier et qu'ils battirent difficilement.

Mais il est probable que la formation néo-zélandaise, après ses deux matches consécutifs de Toulouse et Bordeaux, aura à cœur de terminer en beauté sa tournée en France. Et qu'elle jouera avec le maximum de ses moyens pour glaner sa quatrième victoire.

Que vaudra en face d'elle le quinze parisien ? Il sera solide en avants. La présence de Massare, Adami, Marquès, Perrier, Chaniay, etc... nous en offre la certitude. Par contre, nous marquerons une nette infériorité en ce qui concerne les lignes arrière.

Il ne faut pas oublier, en effet, que le quatuor d'attaque des Kiwis est sans égal et qu'il s'est imposé devant Galles, l'Angleterre comme en face de la France.

Néanmoins, Place et Ithurbide sont deux ailiers vites, Bellouin, au centre, est un espoir qu'on aura plaisir à revoir. Et Jorge à l'ouverture, s'il est bien servi par ses avants et le demi de mêlée Lalie, auront sans doute l'occasion d'organiser de belles contre-attaques.

Les rugbymen de Paris feront en tout état de cause l'impossible pour limiter les dégâts. On ne saurait envisager autre chose. Il n'en ressort pas moins que les grands amateurs de « vrai rugby » suivront avec plaisir une partie digne de ce nom. Ne serait-ce que pour applaudir nos adversaires de demain, maîtres incomparables dans l'art de bien jouer au rugby.

Géo VILLETAN.

KIWIS. — *Arrière* : Cook ; *trois-quarts* : Boggs, Smith, Sherratt ; *cinq huitièmes* : Proctor, King ; *mêlée* : Saxton ; *avants* : Thornton, Le Grant, Wooley, Young, Menold, Simpson, Haig, Mac Thail.

PARIS. — *Avants* : Massarre, Volot, Philipp, Crabos, Adami, Gascou, Cesnay, Perrier ; *demis* : Lalie (m.), Jorge (o.) ; *trois-quarts* : Placé, Belouin, Croizet, Ithurbide ; *arrière* : Alzaté

Arbitre : M. Delmas.

Blanchet, Pousse Lesueur au Vél'd'Hiv'

Le Vél' d'Hiv' clôturera, demain, sa saison hivernale 1945-46 en accueillant les routiers du Grand Prix *Sports*. A cette occasion,

Omnium : Blanchet-Pousse n'auront aucune peine à battre les Italiens Bergomi-Rigoni.

Demi-fond : Sur une heure, Lesueur, Chaillot, Lemoine, Minardi, Lamboley, disputeront la revanche du Critérium d'Hiver. Lesueur sera favori.

Médaille : La grande finale opposera 19 qualifiés. Les plus en vue seront Forlini, Magnient, Chardon, J. Le Nizerby, Adam, Bertani, Legendre, Lanners, Moineau. Pronostic : Forlini.

Le Belge Albert Sercu

peut ouvrir victorieusement, demain, à Paris

Ouverture de la saison routière à Paris, première grande épreuve internationale, voilà ce que nous aurons demain avec le Grand Prix de « Sports », disputé sur un parcours de 204 kilomètres, sensiblement le même que celui de notre Critérium National du 7 avril, 192 coureurs sont engagés. C'est un succès. Dans une liste aussi fournie, il est bien difficile de désigner un vainqueur, d'autant plus que nous manquons de ligne de comparaison entre les courses disputées jusqu'à présent en Belgique, sur la Côte d'Azur et en Italie.

Pourtant, nous pensons que c'est encore du côté belge que nous devons nous tourner. Sercu, A. Buysse sont déjà en forme ; Meulenberg, Pironez, Claessens, Geus, Quertinmont, Carrier, de Backer, etc..., pas encore tout à fait prêts, mais cependant dangereux. Albert Sercu peut apporter à Léo Véron son premier succès de la saison.

Du côté français, Lucien Teisseire, héros de Milan-San Remo, Fachleitner, vainqueur à Aix, Paul Néri, à Cannes, De Gribaldy, Rémy, Yvan Marie, Soffietti, de Muer, Danguillaume, Guelpa, Baratin, Martin, A. Tassin, Teisseire, Glauna, Sercu, Bondue, Huguet, Macorig sont arrivés à Paris.

Rolland, qui ont déjà couru, doivent dominer.

Des autres, nous savons que Tassin, Idée, Muller, Caput, Huguet, Goutal, Guegan, Piot, Le Guevel, S. Jezo, Maye, Thiétard sont déjà forts.

La course se jouera dans la vallée de Chevreuse. Espérons qu'à l'entrée du Vél' d'Hiv' (4 tours) le peloton soit réduit, car, tout comme à Gand, nous pourrions assister à une catastrophe.

René MELLIX.

à l'APOLLO
PARIS SE PASSIONNE pour la pièce policière LA NUIT DU 16 JANVIER

Paramount
MISSION SPECIALE
1ère époque
L'ESPIONNE
et bientôt...
2ème époque
RESEAU CLANDESTIN
DANY HOLT PIERRE RENOIR JEAN DAVY

NOUVEAU CIRQUE de PARIS (Pte Maillot). Pr qq. jrs seulement
Débuts DIMANCHE 31 MARS
Ses lions, ses tigres
Ses chev. fantômes et 20 att.
Tous les jours mat. 15 h. Soir. 21 h. dim. 3 rep. 14, 17 et 21 h. Loc. ouv. Vis. du Zoo tte la journ. à part. 10 h.

L'ARCADIE
67, rue Pierre-Charron. ELY. 01-70
THES DANSANTS - DINERS - CABARET
Orchestre YONEL

A. B. C. T. l. s. à 20 h. 45 Mat. L.J.S.D.. 15 h.
TRIOMPHAL SUCCES DE
TINO ROSSI
et de l'éblouissant programme

CASINO DE PARIS
La plus belle revue
avec le grand comique CACCIA
Les tableaux les plus luxueux
Le bain nu de minuit
Soirée 21 h. - Matinée Dimanche 15 h.

MAYOL
IMMENSE SUCCES de la Nouvelle Revue
Belles de Paris
Ts l. Jrs 15 h. et 21 h.

MONTPARNASSE - GASTON BATY
Dir. : Maguerite JAMOIS
LORENZACCIO

"MOUMOU" S'INSTALLE AU THEATRE MONCEY
avec le grand fantaisiste LEMERCIER et DEVA DASSY
les samedis, dimanches, lundis, mardis, mercredis, (demain dim. 2 mat.)

THEATRE ANTOINE
...Pas un mot à la Reine Mère
ANDRE BRUNOT SUZANNE DEHELLY PIERRE BERTIN

AU NORMANDIE
UN GRAND FILM D'AVENTURES
MISE EN SCÈNE DE ROBERT VERNAY
DIALOGUE DE BERNARD ZIMMER
Le Capitan
DE MICHEL ZÉVACO
LES 2 ÉPOQUES EN UNE SEULE SÉANCE
TOUS LES JOURS SÉANCE A 14h 17h30 21h

SARAH-BERNHARDT
LE SOLDAT ET LA SORCIERE
125e
4 actes de SALACROU
" C'est un succès complet pour Armand Salacrou et Charles Dullin "
J. Lemarchand - " Combat ".
Location : Théâtre et Agences

ISMAÏLIA
TOUS LES JOURS
dans son fastueux cadre oriental
SES DEJEUNERS FLEURIS
SES THES DANSANTS
SES DINERS ELEGANTS
SES SOIREES - SES ORCHESTRES
et
SES SPECIALITES ORIENTALES
22, Av. Montaigne Ely. 24-18

SYMPHONY-CLUB
PALAIS DE GLACE. ELY. 95-43
CHARLES TRENET
RENEE LEBAS
et rentrée sensationnelle de
Camille SAUVAGE
et son orchestre

Paris-presse
Rédaction, Administration
Publicité
100, rue de Richelieu Paris (2e)
Tél. : Richelieu 81 55.56.57.58
Adr. télégr. : Parispres-Paris.

Demandes d'emploi 25 fr.

JEUNE FEMME, 24 ans, bonne présentation, ayant tenu café-restaur., ch. place serv. ou barmaid. Ecr. N° 3355, HAVAS, ORLEANS.

Homme, 33 ans, 4 langues, bonne. voyag. perm. cond., st.-dactyl., connaiss. parf. vente, récept., repr., bureau, etc. ch. sit. avenir. John G., 9 bis, r. Montemotte 17e.

Lic. droit ayant longue expérience questions administratives, sociales, contentieux, études économiques et financières, cherche situation. Ecr. COMTANT 401457, r. Vivienne, 17.

Mr, 31 ans, excel. éduc., bacc., connaiss. anglais, rudiments ital. et espagn., très actif, ayant grand. aff. et direct., cherche situation d'avenir, directeur colonies ou étranger préférence. Ecrire : HAVAS, LYON, N° 6195.

J. Homme, 22 a., niveau bacc+1, diplômé école secrét., rech. place secrétaire direction commerce ou indust., préfér. colonies. Ecr. : COMTANT 401478, r. Vivienne 17.

Tres comptab. bilans, quest. fisc. Chaillot, 14, bd Sont. DOM. 54-93.

2 PEINTRES artistes cherchent travail. — LEO. — SUF. 64-82.

Secrét. sténo-dactylo exper. cherc. emploi. — ELELIN, 6, allée de l'Etang, BRAVEIL.

Adj. colon. retr. près, bien, simple, sc. comm. spéc., ch. empl. tr. dur, gr. rapp. Voyag. Fr., colon. même étr. Ass. s'abst. Ecr. off. : M. ARTHUR, Café Rotonde 12 Chaussée de la Muette, Paris 16e.

J. H., 21 ans, démob., b. instr. éduc., goût des affaires connaiss. comptl., cherche place comm. Ecr N° 0305, E. HAVAS, LIMOGES.

Nurse exper., cherche situat. de famille pr partir Amérique, préf. New-York. Ecr : *Paris-presse*, 728.

Principal clerc, dipl. notaire, 12 a stage, cherche situat. contentieux, cabinet d'aff. ou notariat. Paris ou banl. Ecr *Paris-presse*. N° 729.

Coiffeur pour hommes cherche place. Ecrire : M. MIGNONE, 11, avenue des Diables-Bleus, NICE.

Bon bricoleur cherche emploi de cinéma ou théâtre. Sc. LAGRANGE, 7, villa Mania, PARIS-19e.

J. H., 22 a., b. inst., actif, sér. connaissances méc., ch. situat. pr A.E.F. ou A.O.F. dans agric. ou comm. Ecrire : *Paris-presse*. N° 712.

Dame veuve, distinguée, 50 ans, tiendr. compagnie à personne souffrante, sérieuse, bonne éducation, quelques après-midis par semaine. Ecrire PARIS-PRESSE N° 655.

J. H., cult. second., 7 a. pratiq. comm., act., trav., ch. sit. stable serv. général chef secrét. ou poste similaire dans firme Paris. Ecr. : *Paris-presse*, N° 653

PERSONNE sachant couture, travaux machine, repassage cherch emploi fixe. Ecrire : *Paris-presse*, N° 670.

Femme chambre serv. courant, dés. place Paris-Nice. Ecr. Maria BECCHETTI, 95, rue Jouffroy (17e).

Dame, bonne éduc., désire place chez pers. seule,